COMPAGNIE CONTR'PIED

L'instant de la fracture

Pièce pour un comédien, une table et dix tasses.

Durée estimée : 55' + discussion 30' - A partir de la quatrième

« Je ne parle pas.
Je reste assis là.
Immobile dans ce ballet de bonnes intentions.
Les gentillesses qu'on s'échange comme des toasts au pâté.
Tiens, reprends-en.
Non merci, ça ira.
Toutes ces banalités.
Je ne parle pas.
Pour quoi faire ?
Trop de choses qu'il vaut mieux ne pas dire.
Pas ici.
Pas ce soir.
Y a-t-il seulement un bon moment ?
Pour celle collision.
Cet instant de plein fouet. »

Antoine Dole est de ces auteurs qui nous offrent une écriture frontale dans le paysage de la littérature française pour jeunes adultes. **L'instant de la fracture** a été publié en 2018 dans la collection EGO chez Talents Hauts, collection de « romans pour les ados qui disent ''je'' ». Auteur de fictions, Antoine Dole esquisse à chaque nouvel opus une vision critique de sa génération. Avec **L'instant de la fracture**, l'auteur continue son exploration d'une société faite d'incommunicabilité et de solitudes.

Texte - Antoine Dole
Maison d'édition - Talents Hauts

Mise en scène - Florian Laze
Interprétation - Aurélien Jarry
Accompagnement santé - Chantal Dissais

Création sonore - Thomas Guimezanes
Regard corporel - Pauline Yvard
Construction décor - Jacky Jarry
Visuels - Sébastien Le Mentec

Contact : Florian Laze - 06 89 02 10 15
contrpied@gmail.com
http://www.contrpied.com

Note d'intention

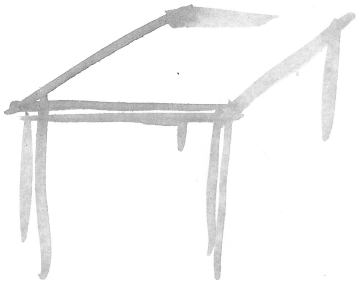
Après **Qui Vive** de Christophe Manon, je continue mon voyage artistique autour de la langue avec un nouveau texte coup de poing : **L'instant de la fracture.** Ce n'est pas au « rayon » poésie - bien qu'il pourrait y avoir toute sa place -, mais du côté de la littérature pour grands ados ou pour jeunes adultes.

Antoine Dole, comme à son habitude, manie sensibilité et sincérité dans un style percutant. **L'instant de la fracture** est un texte saisissant qui ne peut laisser insensible le lecteur. La poésie en prose d'Antoine Dole est incisive, directe, à en couper le souffle. Les phrases sont courtes, heurtées, comme une respiration saccadée. De par son écriture singulière, qui allie colères et élans d'amour, l'auteur contraint le lecteur à réagir d'une manière ou d'une autre.

L'instant de la fracture, c'est l'histoire d'un jeune homme qui a pris son indépendance et qui est parti vivre loin de sa famille. Mais comme chaque année, Noël est l'occasion parfaite pour réunir toute la famille ! Une fête qui rime avec joie, retrouvailles, amour… Il y a les parents, le frère, la sœur et le beau frère, les neveux et les nièces, tout le monde est là et le narrateur assiste, en silence, à cette mascarade de réveillon.

Un repas de fête, le moment idéal pour parler, parce que « cette fois, il va parler, il le doit, il le faut. Pour lui et pour les autres enfants. Tant pis pour le vide, le malheur, pour ce réveillon de Noël gâché, pour la photo de la famille parfaite en mille morceaux. Il ne peut plus se taire. Mais ce n'est pas si simple de parler, de se libérer d'années de silence et de honte, de transmettre sa douleur. Peut-il y parvenir ? » (extrait de la présentation du livre par l'éditeur). Antoine Dole nous fait vivre le monologue intérieur d'un jeune homme qui ne cesse de revivre les cauchemars du passé.

« Une famille parfaite se réunit pour célébrer un Noël parfait.
Tout le monde s'aime.
Tous prennent soin les uns des autres.
L'amour, la bienveillance. »



A la première lecture de ce texte, un dispositif scénique dans lequel le public a une place centrale m'a semblé nécessaire. Mon travail artistique nécessite une proximité, pour ne pas dire une intimité, entre le comédien et le spectateur. Il me semblait donc tout à fait logique d'inviter l'assemblée au cœur même de cette effervescence de Noël, en créant un espace public tri-frontal et en invitant une dizaine de convives autour de cette table familiale. Ce dispositif a finalement été abandonné au cours de la création.

Pour autant, la table se dresse avec l'arrivée des premiers spectateurs dans la salle. Mais les places sont bien vides. Il va falloir l'occuper cette table de fête. Construire cette famille. Joyeuse, soudée. Cette famille chez laquelle un repas de Noël est forcément heureux ! Et pour l'occuper cette table, j'ai choisi d'y inviter **Aurélien Jarry**. Comme la plume de l'auteur, je cherche une langue qui n'enrobe pas. Une langue qui nous regarde au fond des yeux et va au cœur.

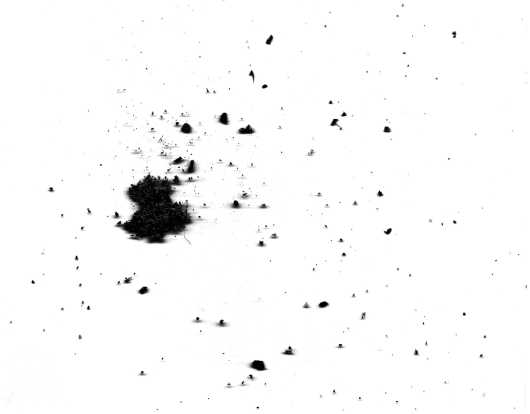
« Il n'y aura plus de survie possible dans le silence des choses.
Plus d'obscurité pour celles et ceux qui ne voulaient pas voir.
Vous serez vous aussi dans cette lumière trop vive.
Celle qui brûle la rétine.
La même qui vous éblouira jusque dans le sommeil.
Celle qui éclairera chaque recoin de lâcheté. »

Le lecteur reçoit comme un coup de poignard le récit de ce personnage victime d'attouchements par son père dans sa petite enfance. Cette entrée dans l'intimité du narrateur peut être douloureusement vécue par le lecteur : par empathie, la colère gronde crescendo dans notre ventre. Si l'envie de refermer précipitamment le livre nous vient d'abord par gêne, par impuissance par rapport à l'acte décrit et dénoncé, par notre peur de rester là avec cette douleur, nous nous retrouvons soudain à table aux côtés du narrateur à souhaiter ardemment qu'il parle enfin, qu'éclate au grand jour la vérité, que cesse une bonne fois pour toute cette comédie familiale.

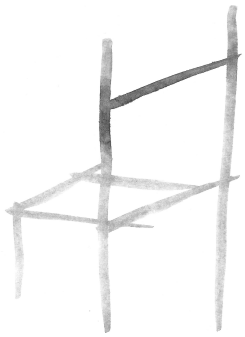
Antoine Dole, à travers son texte alternant entre beauté et souffrance, insuffle une volonté de vivre irrépressible. Le narrateur essaie de trouver le courage et les mots pour nommer l'indicible. La question pour lui est de réussir à faire sortir l'insoutenable. En vers libres, le monologue est assourdissant de colère et de rage contenues.

Il est primordial pour moi de rester fidèle à l'auteur et de laisser la part belle au texte et à la langue pour le faire entendre, d'où le choix d'un théâtre-conférence. Pour autant, dès les premières lectures avec le comédien, il m'a semblé important d'inclure des interludes corporels et musicaux. C'est tout naturellement que je me suis entouré de **Pauline Yvard** et **Thomas Guimezanes** (artistes associé.e.s à la compagnie **Contr'pied**, qui m'avaient déjà accompagné lors de ma première création) comme regard corporel pour la première, et créateur sonore pour le second.

« Papa a abusé de moi.
Je le dirais clairement.
Sans y mettre les formes.
Sans fioritures.
Sans précaution. »



Je fais partie de celles et ceux qui perçoivent la scène comme un espace du fait politique, c'est à dire sociétal, j'assume donc le théâtre comme un acte de résistance. Le choix de travailler sur ce texte d'Antoine Dole n'est pas anodin puisque lui-même affirme que « la littérature, c'est tout sauf de la prudence et des tergiversations, c'est ce qui lui donne le pouvoir de bousculer des vies et de toucher les autres. ».



L'acte artistique permet de briser certains silences et tabous, mais aussi de dévoiler certaines déchirures. Il me semble donc important et nécessaire d'accompagner, en amont et en aval, cette proposition artistique. Pour cet accompagnement sur les questions de santé, notamment sur les « bords plateaux » après les représentations, j'ai fais le choix d'inviter **Chantal Dissais**, Retraitée de la fonction publique hospitalière, Chantal a exercé la profession d'infirmière en Santé Mentale dans diverses fonctions pendant 37 ans et particulièrement en psychiatrie infanto juvénile.

L'instant de la fracture fait partie de ces livres qui marquent les esprits. Les violences sur enfants, qu'elles soient sexuelles ou non, qu'elles soient intrafamiliales ou non, sont parties prenantes de notre société. L'adolescence est un cycle fondamental dans nos constructions individuelles, une période durant laquelle le rapport à l'autre est souvent brutal. En ce sens, il me semble important d'amener ce texte dans les salles de théâtre et les établissements scolaires et de présenter ce spectacle dès la classe de quatrième. Comme l'indique souvent l'auteur, faisons « confiance à nos lecteurs et à ce qu'ils sont en capacité de ressentir et de recevoir » !

L'équipe artistique

Florian Laze, metteur en scène, scénographe, créateur lumière.

Après un long parcours universitaire, Florian opère un saut de chat et s'immisce dans le monde des arts du spectacle et apprend les plaisirs de la lumière avec Florent Avrillon.

Depuis, Florian a fait les créations lumière de *Portraits d'humanités* (Théâtre de Chaoué - Mise en scène Bastien Chrétien), de *Ici le temps se déroule comme un joli papier-peint avec des petits sapins dessus* (Mash-up Production - Mise en scène Angélique Orvain), de *Touik Touik Philomèle* (Cie A Trois Branches - Ecriture, jeu et chant Edwige Bage et Sophie Mourot), de Transporte(s) (Cie Contr'pied – Création Pauline Yvard et Sébastien Le Mentec), de *Andromaque* (Théâtre en Actes - Mise en scène Jean-François Cochet), et des spectacles *Au fil de la peau*, *Nos ombres se tissent* et *Ici ou là* (Cie Pasarela - Chorégraphie Agathe Pfauwadel et Laurie Giordano).

Il a aussi fait la régie de tournée de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (NBA Spectacles - Mise en scène Pierre Sarzacq), de *Terre de Colère* (Et Alors Cie - Mise en scène Bertrand Cauchois - Création lumière Stéphane Hulot) et repris la régie de tournée de L*e Sacre du Printemps* (Cie Louis Barreau - Chorégraphie Louis Barreau - Création lumière Françoise Michel), *Léger démêlé* (A Sens Unique - Création collective), de *Aux portes de l'oubli* (Cie Kerman - Chorégraphie Sébastien Ly - Création lumière Françoise Michel), et de *Je pense à Yu* (Cie Les Têtes d'Atmosphère - Mise en scène Thierry Delhomme - Création Lumière Olivier Clausse).

En 2021 et 2022, il fera les créations lumière de *Système* et de *Lakhésis* (Cie Ex Novo - Chorégraphie Antoine Arbeit) et reprendra la régie de *Arpeggione* (Cie Louis Barreau - Chorégraphie Louis Barreau - Création lumière Françoise Michel).

Florian est co-directeur artistique de la Compagnie **Contr'pied**. Après **Qui Vive**, adaptation chorégraphique d'un texte de poésie contemporaine de Christophe Manon, **L'instant de la fracture** est le deuxième spectacle qu'il met en scène. Il lit aussi de la poésie contemporaine dans le concert poétique **Sylla** et participe à des lectures-performatives de poésie.

Aurélien Jarry, interprète.

Adolescent, Aurélien s'initie au théâtre et rencontre Anne-Marie Giraud, metteure en scène, qui va lui apporte une formation transdiciplinaire des arts vivants.

Après une licence de Lettres modernes, il suit un master Enseignement premier degré, pendant lequel il étudie plus particulièrement le théâtre jeunesse et son apport sur la construction de l'identité de l'enfant. Il se forme également avec Marie Lenfant, chorégraphe, et enrichit sa pratique de la danse contemporaine.

En 2014, Aurélien écrit et interprète son premier spectacle jeune public *Papapillon*. En 2016, il rejoint Annabelle Tison et Bruno Teutsch comme co-directeur artistique de la Cie Cet été, avec laquelle il crée *Bêtes curieuses*, pièce théâtre-danse, allégorie de la rencontre amoureuse sous fond de mythologie. La même année, il rejoint la compagnie de danse Zutano Bazar, sous la direction de Florence Loison, pour des formes performatives. Depuis 2017, il joue avec Laurent Péan dans *La Veillée* (Cie Théâtre du Zouave), spectacle hommage aux Poilus.

Depuis 2020, avec la Cie Cet été, il tourne un spectacle intitulé *Histoires à danser,* spectacle à géométrie variable, créé sur mesure pour les écoles, qui choisissent l'histoire que les artistes interpréteront.

Il prépare actuellement un spectacle autour de l'homophobie.

Ils nous soutiennent et nous ont accueillis en résidence pour des laboratoires de recherches artistiques :

THEATRE Chaoué Port Belle Eau Allonnes

eve SCENE UNIVERSITAIRE

Le Mans

La Grange

Auberge Alternative de Combredet

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE

Sarthe Le Département

COMPAGNIE CONTR'PIED

Contr'pied, laboratoire de création et de transmission basé au Mans depuis 2017.

L'exploration de la langue et du geste pour questionner l'intime.
Le corps comme physique du langage.
La poésie contemporaine et la matière sonore comme imaginaire de la corporalité.
L'engagement et la prise de risque comme expérimentation du sensible et du mouvement.
La répétition, la rencontre, l'accident, le partage comme principes.

Contr'pied est un collectif de quatre artistes :

Pauline Yvard - Florian Laze - Thomas Guimezanes - Sébastien Le Mentec

Depuis sa création, **Contr'pied** s'est lancé dans différentes créations pluri-disciplinaires :

- **Qui vive**, adaptation chorégraphique d'un texte de poésie contemporaine de Christophe Manon - Avril 2018 (de et avec Florian Laze, Pauline Yvard et Thomas Guimezanes).
- **Transporte(s)**, pièce chorégraphique et musique live in situ - Août 2020 (de et avec Pauline Yvard et Sébastien Le Mentec).
- **L'instant de la fracture**, adaptation scénique d'un texte de littérature pour jeunes adultes d'Antoine Dole - Novembre 2021 (de Florian Laze, avec Aurélien Jarry et Thomas Guimezanes).

Par ailleurs, **Contr'pied** porte plusieurs projets musicaux :

- **Boomtrapped -** Thomas Guimezanes.
- **Numerals&Letters** - Sébastien Le Mentec.
- **Sylla** - Florian Laze et Paul Letondor.

En parallèle, Pauline Yvard propose des cours, ateliers et stages de danse contemporaine sur le territoire en s'efforçant d'allier actions culturelles et créations chorégraphiques amateurs :

- **Quadrillage 1** pour 21 danseurs - Janvier 2020
- **Incliné** pour 13 danseurs - Juin 2019
- **A Travers** - Février 2018

Pièce pour un comédien, une table et dix tasses.
Durée du spectacle : 55 min + 30 min de discussion
Le spectacle est tout terrain et adaptable à divers lieux.
Dossier pédagogique et actions culturelles sur demande.
Fiche technique et prix de cession sur demande.
Défraiements et frais de transport au tarif Syndeac.
Florian Laze - 06 89 02 10 15

contrpied@gmail.com
http://www.contrpied.com

Siège social : 191 rue nationale - 72000 Le Mans
N°SIREN : 817 553 241 Licence 2 : 2-1105656 Licence 3 : 3-1105657